

# MAGALI GOIMARD DU ROMANTISME... A L'ECOLE BUISSONNIERE



Magali Goimard sur scène !

Un moment de plaisir pur.

A cause de son talent, bien sûr, et de son aisance.

Jubilant devant son piano comme devant une petite fille qui croquerait à belles dents dans un bouquet de cerises ou qui découvrirait un merveilleux joujou.

A l'aise comme un poisson dans l'eau, le visage serein, le corps droit, les doigts-papillons qui butinent les notes du clavier. Une dextérité qui n'exclut pas une sensibilité saine et vivifiante.

## Magali l'inclassable

Ce jour-là, sur une petite scène de Vendée, elle interprète avec un égal bonheur Ravel (son préféré), Debussy, Satie... Le public est comblé. En seconde partie, c'est une nouvelle artiste qui revient sur scène. Passé le premier instant de surprise, nous voilà entraînés par une comédienne facétieuse qui a ébouriffé ses longs cheveux bruns, allumé son regard sombre de paillettes de néon et qui s'amuse en vous invitant à la suivre.

Le piano l'accompagne dans son chemin d'école buissonnière. Elle conte, raconte, chante ses propres compo-

sitions. Elle rit, sourit, lance des clins d'œil à la salle. Le clavier devient machine à écrire « machine à mentir, machine à désirs... ou à délires » (1)

Inclassable, Magali Goimard ? Voilà qui est inconfortable pour tous ceux qui l'admirent et veulent parler d'elle... Musicienne, compositeur (trice ?), parolière, comédienne... L'une plus que l'autre ou toutes avec succès : « j'laisse un blanc pour sortir des rangs » (1).

## Fontenay-le-Comte, Poitiers, Paris

Magali naît dans une famille où la musique tient déjà beaucoup de place. Michèle, sa mère (aujourd'hui professeur de piano et poète-écrivain...) est entrée à 7 ans et demi au conservatoire de Toulouse. Son grand-père, musicien et professeur de français, dirigeait une chorale d'hommes dans le Gers. Sa grand-mère maternelle ne comprenait pas qu'on puisse vivre sans musique. Elle jouait elle-même de la mandoline et du piano.

L'atmosphère familiale est propice à l'éveil d'une vocation. Magali a toujours vu le piano, à la maison, à la même place. Tout naturellement, elle s'y est mise. Elle fréquente l'école

Vous pourrez applaudir Magali Goimard le 15 août prochain au château du Puy du Fou. Elle accompagnera ce soir-là au piano Pierre Amoyal, l'un des plus brillants violonistes de ce temps.

Un concert exceptionnel, dans la cour du château, le soir du 15 août, à 21 heures.

D'ores et déjà, vous pouvez réserver vos places. Tél. 51 57 65 65 (secrétariat du Puy du Fou).

l'école de musique de Fontenay avec Mme Tondeur. C'est ensuite le concours d'entrée au Conservatoire de Poitiers où elle obtient dès la première année la médaille d'or. Après quoi elle « monte » à Paris où elle travaille avec Pierre Petit à l'école Normale de musique.

## Une boîte à surprises

Sa profession ? Musicienne, incontestablement. Entre les concerts, l'accompagnement, les spectacles, l'enseignement. Pianiste, accompagnatrice de grands solistes internationaux (Augustin Dumay, Patrick Gallois...) Mais manifestement, Magali Goimard se sent douée pour bien d'autres registres. N'a-t-elle pas écrit un conte musical pour enfants ? « La visite inattendue de Bonbo », un spectacle qu'elle donne en collaboration avec un comédien.

Et les textes de ses chansons sont débordants d'esprit, d'humour, de jeunesse.

Magali - boîte à surprises. On ne sait jamais quel ruban va se défaire et ce qui va sortir de la boîte. Elle m'a tout de même livré quelques-uns de ses projets à court terme :

- en Avignon, ce mois d'avril, elle travaille avec le chef d'orchestre Jean-Claude Malgloire dans « la Grande Ecurie de la Chambre du Roy ». Elle va faire travailler de jeunes chanteurs lyriques.

- Cet été, elle prévoit une série de concerts dans la région de l'Ouest.

Un conseil :

Allez prendre un bain de fraîcheur et de joie totale avec la jolie et talentueuse Magali Goimard.

Régine Albert

(1) Extraits de sa chanson  
« Machine à écrire »



## MUSIQUE POUR PIANO D'ARGENTINE

★ ★ ★

Remo Pignoni : 4 *Danses*; Astor Piazzolla : 3 *Préludes*; Carlos Lopez Buchardo : *Bailecito, Sonatina*; Carlos Guastavino : 2 *Cantilènes*; Juan José Castro : *Tangos*; Alberto Ginastera : *Danzas Argentinas*

Magali Goimard (piano)

1 CD Pavane ADW 7353 (distribué par ILD)

Texte de présentation en français - Enregistré en 1995 - Minutage : 69'  
DDD - Technique : 8 - Prix : 154 F

**À** la frontière d'une musique savante d'essence européenne et du patrimoine populaire, la musique classique argentine recèle des rythmes subtils et des mélodies d'une simplicité élégiaque. Le choix réalisé par l'interprète de ce disque permet d'apprécier des danses de Remo Pignoni issues de la période coloniale, qui renouent avec le principe de la reprise, très en vogue dans la sonate au XVII<sup>e</sup> siècle. Célèbre bandonéoniste et ancien élève de Ginastera, Astor Piazzolla compose une musique nourrie de thèmes populaires qui, au piano, perdent un peu de leur saveur. Fin mélodiste et élève d'Albert Roussel, Buchardo (1881-1948) est intelligemment représenté par sa *Sonatine*, composée en 1941. Un ton badin, lié à des rythmes



démultipliés bien mis en valeur par Magali Goimard, place cette partition parmi les excellentes surprises de ce disque. Avec leur atmosphère salonarde, les *Deux Cantilènes* du vétéran de la musique argentine Carlos Guastavino ne peuvent que s'opposer à la musique du plus célèbre Alberto Ginastera (1916-1983). Influencées par Stravinsky et Bartok, ses trois *Danzas argentinas* transcendent le style populaire et ruissent d'un soleil de feu. On saluera le jeu sobre et élégant de la pianiste, qui donne de l'unité à cet ensemble.

Franck Mallet

Pianiste concertiste classique, comédienne, créatrice et interprète de chansons, de contes musicaux, présentatrice d'émissions télé... Magali GOIMARD appartient à la jolie race de ces artistes au talent multiforme exercé avec un égal grand bonheur. Cette jeune Vendéenne montée depuis moult printemps à la conquête de la capitale, a accumulé une vaste et riche expérience reconnue par de grands solistes : Jean-Claude Malgoire, Patrick Gallois, Augustin Dumay et Pierre Amoyal, notamment.

A sept ans, la petite fille aux tresses brunes prêtait déjà sa voix aux mélodies enfantines écrites et gravées sur vinyl par sa mère. Depuis, le virus des notes, des mots, de la scène, ne l'a pas quittée.

Cette volonté de s'ouvrir largement tous les champs de la composition musicale, l'ancienne élève douée de Jacques Rouvier à l'Ecole normale de musique de Paris, la manifeste en écrivant des chansons où sa verve poétique, son humour tout en délicatesse, en clin d'œil, fument et pétillent. La grâce mélodique, la tendresse sont au bout de chaque vers chaque couplet. Mais aussi, empreinte des sentiments des « nanas » d'aujourd'hui et de toujours : le blues des petits matins froids au café amer ; la quête « d'I love you »... Le timbre de voix, sans être puissant, est fort, présent, tout comme très pur : fruit d'un travail de maîtrise vocale accompli sous la direction des meilleurs chanteurs lyriques. Les mots sont modernes à l'instar des sonorités. Des mots-images, véritables clips du meilleur goût. ]

### LA VISITE DE BONBO

Jamais à court d'imagination, Magali vient d'achever l'écriture d'un conte musical pour enfants, accessible, comme toutes les bonnes œuvres pour la jeunesse, aux adultes. « La visite inattendue de Bonbo », histoire d'un gros bonhomme en bois tiré d'un très long sommeil par l'exécution d'une pièce de son maître honfleurais vénéré, Erik Satie, est mise en scène, interprétée, par la concertiste et un comédien. L'intrigue de ce divertissement sert de prétexte à une promenade pianistique dans la nature et en forêt. Les enfants-spectateurs, enivrés par les senteurs, les couleurs châtoyantes des sous-bois, rencontrent dans leur balade des

êtres fascinants : Puck le Lutin (composé par Grieg), Ondine la fée des eaux (Ravel), Babayaha la sorcière (Moussorsky), les Oiseaux (Landowski), etc. Un régal adopté par les Jeunesses musicales de France.

Et pour ceux qui n'auront pas le bonheur d'assister à l'un des spectacles de la Vendéenne, qu'ils se branchent donc sur le câble à la rentrée. Ils découvriront Magali sur le réseau de « Paris première ». En compagnie de Bernard, un comédien parisien, elle présentera chaque semaine une émission consacrée à la musique : son amour de toujours, qui la dévore tout entière.

C. G.



## Chez nos voisins niortais

« Opus 88 »

### Une Fontenaisienne dans un spectacle « cabaret »

Magali Goimard (piano) et Tricia Martin de Gelis (soprano) ont une même passion pour l'alliance musique-théâtre et une même curiosité pour le répertoire musical de cabaret classique.

« Quels sont ces personnages énigmatiques qui surgissent au détour des textes de Cocteau, James Joyce, Max Jacob, Apollinaire ? Le duo franco-australien Goimard et De Gelis mène l'enquête tambour battant. »

Les Fontenaisiens connaissent bien l'espièglerie de Magali, qui allie humour, intelligence musicale et technique. Elle aime délaisser de temps en temps la pure musique dite « classique » pour interpréter avec brio ses propres compositions ou se tourner vers un répertoire de chansons de cabaret. Le souvenir de ses animations dans le cadre du château de la Citardière, à Mervent, tout au long d'un été, reste dans les mémoires Magali, reviens nous !

Le spectacle « Cabaret en scène » présente : Giacomo de Gilbert et Claude Ponté, par Gilbert Ponté, mercredi 29 mai, à 20 h 30 ; « Histoire du tigre » de Dario de Fo, par Régis Gayraud, jeudi 30 mai, à 20 h 30 ; « Les plumes Sergent-Major » de et par Régis Gayraud, vendredi 31 mai, à 20 h 30 ; « Opus 88 » avec Magali Goimard et Tricia Martin De Gelis, samedi 1<sup>er</sup> juin, à 20 h 30, au Moulin du Roc.



*Magali participe au spectacle « Cabaret », du Moulin du Roc.*

**Expositions.** — « Révélation 3 » présente les photographies de Willy Ronis, Marc Alléaume, Michel Garnier, François Leteuil, Michel Métreau, Jean-Louis Neveu et Jean-Jacques Soin. Galerie du Moulin du Roc, du 30 mai au 16 juin.

Ce soir à la Citardière

## Magali Goimard : un concert Schumann et Liszt



*Magali Goimard : une actrice qui possède plusieurs cordes à son piano.*

Bon sang ne saurait mentir. Magali Goimard, la Fontenaisienne montée à Paris, la fille de Michèle, revient au pays en professionnelle à part entière pour un récital de piano et de chant. Pour le concert de ce soir à 21 h, donné dans le cadre pittoresque du château de la Citardière à Mervent elle a composé un programme taillé sur mesure pour ce lieu, axé autour des scènes de « **La Forêt** » de Schumann.

Avec cette série de pièces assez courtes pour piano, elle interprétera une fantaisie de Mozart, une pièce de Liszt et de Ravel. La deuxième partie du concert sera consacrée aux chansons. Celles de sa composition : « **des chansons clin d'œil, bourrées d'humour, mélancoliques, mais aussi totalement désespérées** ».

Il est désormais loin le temps où la petite fontenaisienne prêtait sa voix pour réciter des poèmes ou chanter dans l'un des multiples disques pour gamins enregistrés par sa mère. Ou faisait ses premières gammes à l'école de musique de la ville. Depuis, l'élève douée a accumulé les honneurs et les expériences : médaille d'or et prix de piano au conservatoire de Poitiers, études en fac de musicologie, diplôme de l'école normale de musique...

Pourtant c'est dans le sillon poétique familial que s'est forgé le talent éclectique s'il en est de l'artiste d'aujourd'hui. Une artiste qui possède plus d'une corde à son piano. Qui joue de la comédie, présente des émissions télévisées, d'aussi belle manière

qu'elle fait vibrer son Steiway ou son timbre de voix.

### Oiseau rare

Par la multiplicité de ses talents, Magali est un oiseau rare dans le ciel pas toujours clair du spectacle. Elle rêve de produire une comédie musicale à partir de la musique classique dans ses genres les plus divers. Elle n'est plus considérée comme « **un zèbre** » par la profession. Des filles de son âge empruntent la même voie, comme cette flûtiste née le même jour qu'elle, rencontrée il y un an à Aix-la-Chapelle, qui tâte aussi bien du théâtre ou de la chanson que de la musique.

Les reproches imbéciles de l'éclectisme appauvrissant l'un ou l'autre des domaines artistiques pratiqués tombent peu à peu. Il est vrai qu'Angelo Branduardi, Paolo Conte et chez nous William Sheller ont montré que des musiciens de formation classique pouvaient très bien créer des pièces classiques en se consacrant dans le même temps à la production de chansons de grande qualité tant du point de vue des textes que de la mélodie. Magali, comédienne de surcroît, a dans sa manche tous les atouts pour imposer son talent très singulier. Les spectateurs de ce soir s'en rendront compte très vite.

A noter que l'artiste fontenaisienne donnera un deuxième concert le vendredi 21 août à 20 h 30. Elle sera accompagnée par la flûtiste égyptienne Ines Abdeldaim.

# Un répertoire pour flûte, alto et piano

par Ivan Bellocq

## Le Trio Maurice Duruflé

Le répertoire de la flûte est particulier en ce sens qu'il comprend très peu de véritables chef-d'œuvres, dont quasiment aucun de la période romantique, la plus appréciée de par le monde, et qu'il est pourtant étonnamment riche en œuvres excellentes ou simplement réussies. Ainsi s'explique peut-être la curiosité des flûtistes en général (je pense d'abord aux lecteurs de cette revue !); aiguillonnés par la relative incohérence du répertoire de très haut niveau, ils sont toujours avides de découvertes. Et les formations disparates sinon incompatibles requises par les quelques partitions phares que sont par exemple celles de Bach, Mozart et Debussy les poussent à s'investir dans des formations dont il faut compléter le répertoire par des recherches ou des commandes à des compositeurs vivants.

C'est ainsi que le flûtiste Jérôme van Wynsberge et la pianiste Magali Goimard (rejoints plus récemment par l'altiste Gilles Deliège), émus par le beau trio de Maurice Duruflé et désireux de sortir des sentiers battus, ont décidé en 1994 de développer un répertoire pour flûte, alto et piano.

Tout était à faire, mais force est de reconnaître qu'en une dizaine d'années ce projet un peu fou est en passe d'être réussi. Il n'est que de consulter le tableau (répertoire) qui illustre cet article pour s'en convaincre.



# Montaigu

Chantonnay

Vendée-Matin

## L'Orchestre de Vendée a fait découvrir et aimer Mozart à trois cents personnes

24-11-98

Au Sully, l'Orchestre de Vendée a su faire apprécier Mozart en interprétant l'ouverture de «Don Juan», puis un concerto pour piano et la symphonie en ré majeur dite de Prague.

C'est avec chaleur que Gérard Villette a annoncé aux trois cent cinquante mélomanes réunis à l'Espace Sully une première représentation avec l'Orchestre de Vendée. Elle sera suivie le 18 décembre par le théâtre avec Évelyne Leclerc et Michel Jeffrault dans *Le Canard à l'orange*, le 5 février par le spectacle du mime Marceau, enfin le 11 mai par la pièce *Les Legs* de Marivaux. L'Orchestre de Vendée a su faire découvrir et apprécier Mozart en interprétant l'ouverture de l'opéra *Don Juan*, puis un concerto pour piano et la symphonie en ré majeur dite de Prague. Prague a porté un peu de chance à Mozart. Si Vienne, après l'avoir applaudi a relégué à l'arrière-plan son opéra *Les Noces de Figaro*, Prague lui a redonné l'espoir



Claude Bardon, Magali Golmard et les quarante-deux musiciens ont été très applaudis.

et incité à créer *Don Juan*. Le public du Sully a pu vendredi soir en applaudir l'ouverture. On connaît l'histoire de Don Juan et de son valet Leporello, de Donna Anna et de son fiancé Don Ottavio. Toute la première partie de l'ouverture renvoie à la scène de l'arrivée du commandeur. C'est une œuvre faite de contrastes. L'Orchestre de Vendée a mis à son répertoire le concerto pour piano 23 en la majeur. Il a donné et rendu toute la gaieté entraînante de cette œuvre composée de trois mouvements. L'allegro vif ou plus caressant a fait découvrir

la soliste au piano Magali Golmard qui a donné toute la puissance et la valeur à ce concerto. En dernière partie, l'Orchestre de Vendée et ses 42 musiciens, sous la direction de Claude Bardon, ont joué la symphonie dite de Prague. Une introduction majestueuse, assombrie par des dissonances brutales en fin de premier mouvement, un andante plein de tendresse mais aussi de gravité, enfin une symphonie pleine de force. Tels sont les trois mouvements de cette symphonie.

**Ovation**  
Un public gâté a ovationné

Claude Bardon, Magali Golmard et tous les musiciens. Ils ont fait honneur à leur objectif qui est de sensibiliser et d'informer le public. Quelques solistes donnent en cours de l'année des concerts éducatifs (un par trimestre) organisés par l'Association départementale pour le développement de la musique et de la danse en Vendée. On peut regretter qu'il n'y ait que l'école privée Saint-Joseph à participer à ces concerts donnés par trois quintettes à cordes, vents et cuivres.